

# **DE LA COMMUNICATION À LA POLITIQUE**

**Quel est le vrai parcours de Pascal Blache ? Depuis qu'il a révélé ses ambitions pour les élections municipales de 2020, certains le décrivent comme un chef d'entreprise pouvant apporter ses compétences à la gestion d'une ville, d'autres comme un patron qui se serait reconverti en politique après avoir échoué dans les affaires.**

Pascal Blache a passé toute son enfance à Saint-Marcel-les-Valence, un petit village situé entre Romans et Valence où il est né en 1965. Son père était menuisier avant de devenir professeur en lycée technique et sa mère travaillait dans une filiale de la SNCF chargée de préparer les tracés du TGV en négociant avec les agriculteurs concernés. "Étant maire du 6<sup>e</sup>, on me croit très urbain mais au fond, je suis un rural!", précise cet élu. Sa passion de jeunesse, c'est le sport. Il jouera en sélection Drôme-Ardèche où il va côtoyer Franck Sauzée qui sera plusieurs fois champion de France avec Marseille. Sans idée encore très précise sur sa carrière, il s'engage dans une licence AES à Grenoble. "Une approche pluridisciplinaire qui m'a intéressé car on suivait des cours d'économie, de droit, de sociologie..." En parallèle, il obtient le certificat permettant d'enseigner le ski alpin jusqu'au niveau 3<sup>e</sup> étoile, ce qui lui permet de financer ses études en faisant le tour des stations voisines: le Collet d'Allevard, Chamrousse, Saint-François Longchamps, Le Corbier-La Toussuire... C'est aussi à Grenoble qu'il observe le militantisme politique, très actif sur ce campus d'autant qu'un de ses meilleurs copains est Jean-Philippe Campinchi, qui sera président national de l'UNEF-ID. Mais lui-même ne s'engage pas. Autre expérience: il s'occupe de l'OFUP, le service d'abonnements préférentiels à la presse commercialisé auprès des étudiants par d'autres étudiants. "Cela permettait de se faire aussi un peu d'argent de poche."

## **BEACH-VOLLEY**

Mais c'est la communication qui l'attire. Du coup, il déménage en 1988 à Lyon pour décrocher le diplôme de l'EFAP où il peut entrer directement en 2<sup>e</sup> année. Il va y croiser plusieurs personnalités qui feront une belle carrière: Laurence Ferrari, la journaliste télé, Xavier Dullin, le président Les Républicains de la Métropole de Chambéry, Laurent Abitbol, patron de Marietton Voyages qui a construit un groupe performant en rachetant notamment Havas Voyages et Selectour, ou encore le designer Bertrand Barré. Et il va aussi rencontrer à l'EFAP son épouse, Christel Mérieux. Ce nouveau diplôme va lui permettre d'être recruté par l'OFUP pour s'occuper de leur développement à Toulouse puis à Bruxelles. Il travaille ensuite à des éditions belges qui ont une filiale lyonnaise chargée des comics américains avant de créer sa première entreprise, Cayman, spécialisée dans le développement des ventes. Ce qui va déboucher sur une collaboration fructueuse avec Gilles Moretton, son principal client à l'époque, depuis un

tournoi de Beach-Volley à Roland Garros en passant par le Grand Prix de Tennis de Lyon, le fameux GPTL où tous les VIP lyonnais réservent à l'époque leur table dans le village des partenaires. Ce qui lui permet de nouer des partenariats avec des grandes marques: Vittel, Peugeot, Beghin Say... Sans oublier une collaboration avec Maxi-Livres, une entreprise de livres discount créée par un Lyonnais. Finalement, il fusionne Cayman avec GMO, Gilles Moretton Organisation, pour créer Occade Sport.

## **COSMÉTIQUES**

À l'époque, les marques commencent à se bousculer pour associer leur image aux sportifs, censés tous véhiculer "des valeurs positives". En 2000, ils vendent à Michel Reybier, ce qui permet à Pascal Blache de se lancer dans une nouvelle aventure professionnelle en créant Cartaix, une entreprise spécialisée dans le traçage des flux clients. Il développe des solutions pour de grandes enseignes comme Jardiland ou Carrefour mais, en 2008, la crise le rattrape. "On a conservé nos clients mais ils ne prenaient plus aucune prestation additionnelle." Du coup, il doit se résoudre à se mettre sous la protection du tribunal de commerce et à vendre par appartement son entreprise. "On était 70 dont 20 ingénieurs INSA très pointus. C'était vraiment une période d'effervescence mais je suis ressorti assez épuisé de cette période très difficile." C'est de cet épisode qu'est née la rumeur que l'actuel maire du 6<sup>e</sup> aurait "planté" plusieurs boîtes. "Ceux qui colportent cela ne connaissent rien à la vie des entreprises. Si cela marchait à tous les coups, tout le monde créerait sa boîte!", relève Pascal Blache qui complète: "Je sais aussi qu'on dit que j'ai réussi avec l'argent de la famille de ma femme. Mais c'est n'importe quoi. D'une part, elle n'est pas la fille d'Alain Mérieux, mais de Jean Mérieux. D'autre part, le seul qui ait perdu de l'argent dans l'histoire, c'est moi car j'ai dû laisser mes comptes courants dans l'entreprise. Et je n'ai licencié personne." Finalement, il a pu rebondir en créant une nouvelle marque de cosmétiques, Valcena, qui commercialise des dérivés de la rose Damasena, découverte lors d'un voyage en Bulgarie. "Elle est produite dans la vallée des roses depuis l'époque ottomane." Engagé en politique depuis 2014, il a décidé de la céder à Christophe Gruy, du groupe Maïa, qui a créé une branche bien-être, tout en restant directeur général via des prestations d'honoraires. "J'ai beaucoup moins de temps pour l'opérationnel. Être élu, c'est très prenant."